



Master Sociologie : sociologie des mobilités

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sociologie : sociologie des mobilités. 2017, Université Nice Sophia Antipolis. hceres-02029038

HAL Id: hceres-02029038

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029038>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Sociologie : sociologie des mobilités

Université Nice Sophia Antipolis

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences de l'Homme et de la société

Établissement déposant : Université Nice Sophia Antipolis

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La mention de master *Sociologie : sociologie des mobilités* entend former les étudiants à l'analyse des phénomènes sociaux, culturels et politiques consécutifs aux processus de mondialisation et à l'intensification des connexions, des circulations, des échanges, des interactions et des rapports entre des individus et des populations que la géographie ou les frontières sociales tenaient jusque-là à distance les uns des autres. Avec le développement des technologies de l'information et de la communication et des réseaux numériques et sociaux, des circulations des idées, des croyances et des pratiques culturelles, des migrations internationales et transnationales, les phénomènes de mobilités sont devenus une entrée pertinente pour rendre compte des transformations sociales qui affectent les sociétés contemporaines.

Les trois spécialités proposées en deuxième année de master (M2) déclinent et approfondissent cette thématique à travers des paradigmes différents et complémentaires : les questions d'altérités sous l'angle des relations interethniques et des phénomènes migratoires transnationaux ; l'impact des technologies numériques sur la forme des interactions, sur les réseaux et sur les organisations dans le contexte de l'intensification des échanges à l'échelle de la planète ; l'analyse et l'expertise sociologiques de la mobilité sociale et de ses crispations dans un environnement national et international marqué par la diversité.

Ainsi, la spécialité *Migrations et altérités* forme des chercheurs et ingénieurs de recherche préparés à étudier les questions migratoires dans les sociétés contemporaines au Nord comme au Sud ; la spécialité *Sociologie et ergonomie des technologies numériques : mobilité, réseau et interaction* forme des chercheurs et des professionnels spécialistes des usages des technologies numériques ; la spécialité *Études et diagnostics sociologiques* forme des professionnels experts dans la production et l'analyse de données sociales.

Analyse

Objectifs

Cette formation a pour ambition de former les étudiants à l'analyse des phénomènes sociaux, culturels et politiques consécutifs aux processus de mondialisation et au développement des technologies d'information et de communication. Trois spécialités sont proposées à partir du M2 pour approfondir ces questions : *Migrations et altérités*, *Sociologie et ergonomie des techniques numériques* et *Études et diagnostics sociologiques*. Les débouchés et métiers sont bien ciblés en fonction de chacune des trois spécialités. La première est orientée vers la recherche et vise à former des chercheurs, des enseignants et des experts des questions liées aux migrations et aux différences ethnoculturelles dans les sociétés contemporaines du nord et du sud. La seconde vise à former des professionnels spécialistes des usages des technologies numériques et la troisième des professionnels spécialistes de la production et à l'analyse des données sociales dont l'intitulé évoque plus le prolongement de l'enseignement de la sociologie générale qu'une approche particulière de la mobilité.

En principe, les trois spécialités peuvent permettre un accès en doctorat pour engager ultérieurement une carrière de chercheur. Malgré un tronc commun à composante essentiellement sociologique, les trois spécialités impliquent des contenus d'enseignement et des pratiques en matière de stage et de mémoire assez différentes les unes des autres. La distinction entre master à finalité recherche et master à finalité professionnelle est assez floue.

Organisation

L'organisation de cette formation est complexe mais cohérente et lisible. En première année de master (M1) la plupart des enseignements sont mutualisés. Le premier semestre est consacré aux enseignements fondamentaux. En dehors d'une unité d'enseignement (UE) méthodologie axée sur l'approche sociologique, les enseignements de base sont tout de même de façon dominante orientés vers les migrations, avec un enseignement de sociologie des usages qui peut effectivement être assez pertinent par rapport à l'acquisition des bases théoriques qui permettront d'accéder aux trois spécialités proposées. En M2, il y a des enseignements spécialisés mutualisés entre la spécialité *Études et diagnostics sociologiques* et la spécialité *Migrations et altérités*. Dans cette dernière, les heures d'enseignement ont été réduites mais les séminaires organisés par le laboratoire unité de recherche migrations et sociétés (URMIS) ont été intégrés dans le cursus, permettant ainsi aux étudiants de participer à la vie du laboratoire. Dans la spécialité *Sociologie et ergonomie des techniques numériques*, des cours sont mutualisés avec le département informatique de Polytech Nice. Des efforts ont été faits pour réduire les cours par la mutualisation des enseignements et proposer une ouverture en associant d'autres établissements d'enseignement. Un partenariat existe ainsi avec Télécom Paris Tech et avec l'institut d'enseignement supérieur du travail social (IESTS) de Nice. La dimension travail personnel est aussi très présente dans la formation avec la rédaction d'un mémoire de recherche en M1 et un autre en M2 pour la spécialité *Migrations et altérités*. Dans les spécialités *Sociologie et ergonomie des techniques numériques* et *Études et diagnostics sociologiques*, un stage est prévu dans une institution ou une entreprise, ce qui permet aux étudiants une première expérience dans le monde du travail.

Positionnement dans l'environnement

Le master *Sociologie des mobilités* est bien implanté dans son environnement. Il s'appuie sur des équipes de recherche rattachées à l'université de Nice Sophia Antipolis (UNS) en même temps qu'au centre national de la recherche scientifique (CNRS) et à l'institut de recherche pour le développement (IRD). Trois laboratoires encadrent le master : l'URMIS (unité mixte de recherche, UMR CNRS 8245 IRD 205), le groupe de recherche en droit, économie et gestion (GREDEG, UMR CNRS 7321) et le laboratoire d'anthropologie et de psychologie cognitives et sociales (LAPCOS, équipe d'accueil, EA 7278). La spécialité *Migrations et altérités* est unique au niveau régional mais existe dans une version géographique à l'université de Poitiers. La spécialité *Sociologie et ergonomie des techniques numériques* est unique au niveau national et entretient un partenariat important avec les entreprises locales (Orange, EDF, Amadeus, etc.) et de cabinets de consultation (LudoTic, Smile, Usabilis, etc.) ce qui assure des opportunités de stage et des possibilités d'embauche pour les diplômés. La spécialité *Études et diagnostics sociologiques* bénéficie d'un partenariat bien formalisé avec l'IESTS de Nice. La place du master au sein de l'UNS est bien identifiable entre les diverses licences en sciences humaines et sociales (ethnologie, histoire, psychologie) qui peuvent y mener et les écoles doctorales (ED) : lettres, sciences humaines et sociale ainsi que sciences et technologies de l'information et de la communication sur lesquelles il peut déboucher.

Equipe pédagogique

L'équipe pédagogique compte au total 47 intervenants, professionnels, chercheurs et enseignants-chercheurs (EC) titulaires (sept maîtres de conférences et deux professeurs des universités) et externes à l'université inclus. Les représentants de la section 19 (sociologie) du Conseil national des universités (CNU) dominent mais l'équipe est tout de même assez pluridisciplinaire avec des enseignants dépendant de cinq autres sections du CNU. On a en fait quatre équipes pédagogiques, une pour le M1 et trois pour le M2 avec trois responsables dans la spécialité *Sociologie et ergonomie des techniques numériques*. La participation des EC est surtout importante dans la spécialité *Migrations et altérités* et celle des professionnels, surtout des ergonomes, dans la spécialité *Sociologie et ergonomie des techniques numériques*. Une ouverture sur l'étranger est concrétisée par la participation au master de deux enseignants de l'université de Milan. Le comité pédagogique est composé de huit EC qui participent à l'organisation de la spécialité, à la sélection des candidats, aux soutenances des mémoires de recherche et au rapport de stage. Il y a une cohérence certaine entre les objectifs de cette formation et les compétences des divers intervenants.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Les effectifs étudiants sont stables, voire en légère augmentation, sur la période 2012-2016. Pour le M1, ils sont passés de 17 en 2012-2013 à 23 en 2015-2016. Pour le M2, il y a des disparités entre les trois spécialités.

<p>La spécialité <i>Migrations et altérités</i> a vu ses effectifs diminuer considérablement pour tomber à quatre en 2015-2016 alors que les deux autres spécialités ont vu leurs effectifs augmenter : De 8 à 10 pour la spécialité <i>Sociologie et ergonomie des techniques numériques</i> et de 8 à 12 pour la spécialité <i>Études et diagnostics sociologiques</i>. Les explications sont à chercher dans les processus de sélection. En M1 on n'a qu'un ou deux échecs, en M2 on n'en compte aucun pour la spécialité <i>Sociologie et ergonomie des techniques numériques</i> et un seul pour la spécialité <i>Études et diagnostics sociologiques</i>. Par contre pour la spécialité <i>Migrations et altérités</i>, 10 étudiants ont obtenu leur diplôme en un an, cinq en deux ans et cinq étudiants ont abandonné les études depuis 2012-2013. La spécialité <i>Sociologie et ergonomie des techniques numériques</i> a un recrutement très large dans toutes les licences de SHS et d'informatique. La spécialité <i>Études et diagnostics sociologiques</i> attire des licenciés en psychologie autant qu'en sociologie. La spécialité <i>Migrations et altérités</i>, du fait de son recrutement très sélectif dans la perspective de la continuation en thèse, ne trouve pas assez de candidats de bon niveau. Mais il y a aussi un désintérêt des étudiants pour la recherche. Les informations sur le devenir des étudiants montrent que la majorité va vers l'insertion professionnelle et qu'une minorité s'inscrit en doctorat. Pour la spécialité <i>Sociologie et ergonomie des techniques numériques</i>, pour les quatre dernières promotions, à huit mois, 90 % des diplômés occupent un emploi très majoritairement dans le secteur privé, et 2 % des diplômés sont en poursuite d'études. Pour la spécialité <i>Études et diagnostics sociologiques</i>, sur 11 diplômés, six étaient en emploi six mois après et un continuait des études. Même dans la spécialité <i>Migrations et altérités</i> résolument tournée vers la recherche, la moitié seulement des titulaires du master se sont inscrits en doctorat au cours des trois dernières années.</p>
<p>Place de la recherche</p>
<p>Des chercheurs et EC assurent des cours dans le master à la fois en M1 et M2. Au niveau de la spécialité <i>Sociologie et ergonomie des techniques numériques</i>, on note la présence d'un autre laboratoire, le <i>Web-Instrumented Man-Machine Interactions, Communities and Semantics</i> (Wimmics, de l'institut national de la recherche en informatique et en automatique (INRIA) et Polytechn-Nice). Les étudiants de spécialité <i>Migrations et altérités</i> participent directement à la vie de l'URMIS à travers les séminaires organisés par ce laboratoire. Malgré cela, les étudiants sont de moins en moins nombreux à s'engager dans la recherche. La faiblesse bien connue des débouchés en matière de recherche fondamentale et l'offre parallèle d'une formation professionnalisante qui débouche sur un nombre estimable d'entrées sur le marché du travail expliquent sans doute cela. La formation comporte pourtant une formation à la recherche et par la recherche avec participation aux séminaires de l'URMIS et les étudiants de la spécialité <i>Migrations et altérités</i> doivent soutenir un mémoire de recherche, fruit d'un travail de terrain de trois mois, devant un jury.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>
<p>Le souci de la professionnalisation est un point fort de ce master. La spécialité <i>Migrations et altérités</i>, en dehors de la recherche, peut mener vers des emplois d'experts auprès de collectivités locales, de syndicats, d'associations, d'organisations non gouvernementales et d'institutions internationales. La spécialité <i>Sociologie et ergonomie des techniques numériques</i> bénéficie d'une forte demande de la part des entreprises locales en ergonomes, sociologues-chargés d'étude, chefs de projet recherche et développement. Elle a conclu des accords de partenariat avec 26 entreprises différentes. La spécialité <i>Études et diagnostics sociologiques</i> forme des chargés d'études et des spécialistes d'ingénierie sociale. Elle a des partenariats avec 23 entreprises essentiellement locales. La place des professionnels dans la formation est importante en particulier en spécialité <i>Sociologie et ergonomie des techniques numériques</i> où huit professionnels interviennent.</p>
<p>Place des projets et des stages</p>
<p>En M1, les sujets de mémoire sont proposés aux étudiants par l'équipe pédagogique. En M2, stages et travaux personnels dépendent de la spécialité. Dans la spécialité <i>Migrations et altérités</i>, les étudiants font des recherches de terrain éventuellement à l'étranger grâce à des conventions passées avec quelques universités étrangères. Dans la spécialité <i>Sociologie et ergonomie des techniques numériques</i> l'accent est mis sur le travail de groupe entre les étudiants. Ils réalisent un projet tuteuré en partenariat avec des élèves ingénieurs de Polytech Nice et font un stage à plein temps dans une entreprise ou dans une institution pour une période de trois à six mois. Dans la spécialité <i>Études et diagnostics sociologiques</i>, les étudiants doivent réaliser, au cours de leur stage, une étude sociologique pour le compte d'un organisme commanditaire. Leurs travaux personnels visent à les mettre en situation professionnelle : réalisation de dossiers, rédaction d'un appel d'offres selon les normes légales en vigueur. Stages et travaux personnels sont bien adaptés aux objectifs de chacune des trois spécialités.</p>

Place de l'international
<p>La dimension internationale est surtout le fait de la spécialité <i>Migrations et altérités</i>. Des conventions de partenariat ont été signées avec les universités de Marrakech et de Sousse afin de permettre des échanges d'étudiants et des recherches de terrain. La spécialité <i>Sociologie et ergonomie des techniques numériques</i> a un ancrage national. La spécialité <i>Études et diagnostics sociologiques</i>, bien que très ancrée localement, a quelques ouvertures à l'international par le biais d'étudiants qui ont fait des stages à l'étranger. Malgré l'affichage d'une volonté de faire de cette formation un master international, les relations avec l'étranger sont encore peu formalisées et institutionnalisées.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Les étudiants titulaires d'une licence <i>Sociologie</i> ou <i>Anthropologie</i> sont admis de droit en M1. Les titulaires d'autres licences peuvent être admis sur dossier. En M2 le recrutement se fait essentiellement sur dossier et en fonction des projets des étudiants. Le contrôle continu (CC) est généralisé. Les passerelles sont surtout possibles entre la spécialité <i>Migrations et altérités</i> et la spécialité <i>Études et diagnostics sociologiques</i>. Le manque de candidats assez qualifiés et assez motivés pour l'apprentissage du métier de chercheur est la cause de cette particularité. Les étudiants qui n'ont pas le niveau requis peuvent suivre des UE du M1. Des aménagements sont aussi prévus pour faire le M2 en deux ans. En dehors de cela, il n'y a pas véritablement de dispositif d'aide à la réussite et on ne mentionne aucun aménagement pour les étudiants salariés ou les étudiants handicapés.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Les enseignements sont organisés de façon à permettre la réalisation des stages et des travaux personnels. La place du numérique est importante dans le master, avec des distinctions selon la spécialité considérée, mais tous les étudiants et enseignants utilisent la plateforme numérique « Jalon ». Dans la spécialité <i>Migrations et altérités</i>, une mise en ligne de vidéos des diverses manifestations scientifiques organisées par les laboratoires sur lesquels le master s'appuie permet un usage pédagogique des contenus pour les étudiants qui n'ont pas participé à ces manifestations. Une présentation vidéo du master a été réalisée pour informer les potentiels candidats. Un dispositif a été mis en place pour améliorer le niveau de français d'étudiants qui avaient des difficultés pour suivre les cours grâce à un support numérique. On n'a aucune idée quant à son efficacité.</p>
Evaluation des étudiants
<p>L'évaluation des étudiants repose essentiellement sur le CC. Cela varie selon les trois spécialités. Les évaluations des étudiants de la spécialité <i>Migrations et altérités</i> se font essentiellement à partir du mémoire réalisé sous tutorat d'un enseignant de l'équipe et soutenu devant un jury de deux spécialistes de la question traitée. Pour la spécialité <i>Sociologie et ergonomie des techniques numériques</i>, l'assiduité aux cours, les devoirs sur table sont pris en compte. Le stage ou le mémoire sont évalués devant un jury. Il y a une compensation semestrielle des notes. Pour la spécialité <i>Études et diagnostics sociologiques</i>, il y a quatre dissertations à réaliser et un CC avec des évaluations de travaux personnels individuels ou faits en groupe. Chaque année universitaire quatre jurys sont composés pour le M1 et chacune des trois spécialités du M2. Ils sont présidés par les responsables pédagogiques du M1 et des trois spécialités et composés d'enseignants représentant les diverses disciplines enseignées.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Le dossier de bilan ne dit presque rien à ce sujet. Il est donc impossible d'en juger. Le livret des études de la spécialité <i>Sociologie et ergonomie des techniques numériques</i>, accessible sur le site de la spécialité, contient des informations sur les compétences acquises au cours de la formation.</p>
Suivi des diplômés
<p>Les résultats des enquêtes sur le devenir des étudiants des promotions 2012, 2013 et 2014 sont consultables sur le site de l'université dédié à ces données. En dehors de cela chaque spécialité organise ses propres enquêtes sur le devenir des diplômés :</p> <p>Pour la spécialité <i>Migrations et altérités</i> : enquête par téléphone et/ou emails réalisée tous les ans auprès des anciens étudiants.</p> <p>Pour la spécialité <i>Sociologie et ergonomie des techniques numériques</i> : enquête auprès des anciens étudiants par emails, création d'un groupe LinkedIn rassemblant anciens et actuels étudiants et enseignants.</p>

97 % des étudiants répondent aux questions plusieurs mois après la fin de leur formation.
 Pour la spécialité *Études et diagnostics sociologiques* : enquête auprès des anciens étudiants par emails. Le responsable pédagogique contacte les diplômés 3 mois, 6 mois et 18 mois après la fin de leur formation.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Ces instances ont été mises en place à la rentrée 2015, ce qui est un peu court pour juger de leur fonctionnement. Il existe un Conseil de perfectionnement pour le M1 et, en M2, pour chacune des trois spécialités, dans lesquels siègent à la fois des EC et des professionnels. Un représentant des étudiants devait être élu à la rentrée 2015. Il en va de même pour les Conseils pédagogiques qui ont été créés en M1, mais également dans les trois spécialités du M2. Les Conseils pédagogiques sont composés d'EC et de représentants étudiants. Les enseignants de la spécialité *Sociologie et ergonomie des techniques numériques* appliquent une charte définie par l'université pour permettre l'évolution des enseignements en fonction des évaluations des étudiants. Ces évaluations sont prises en compte aussi bien par les enseignants eux-mêmes dans le contenu de leurs cours que par les équipes pédagogiques qui repensent l'organisation des cours afin d'éviter les redondances et d'améliorer le suivi de l'ensemble de la formation. Dans la spécialité *Études et diagnostics sociologiques*, un questionnaire anonyme et standardisé conçu par l'équipe pédagogique est soumis aux étudiants à la fin de l'année. Dans la spécialité *Migrations et altérités* il n'y a pas encore de procédure d'évaluation automatique.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Forte ouverture au monde professionnel dans les spécialités *Sociologie et ergonomie des techniques numériques* et *Études et diagnostics sociologiques*.
- Rapide accès au monde du travail des diplômés de ces deux spécialités.
- Bon adossement à la recherche grâce à un partenariat étroit avec des laboratoires bien reconnus dans leur domaine surtout pour la spécialité *Migrations et altérités*.
- Bon encadrement des étudiants, et bons suivis des diplômés dans les trois spécialités.
- Forte mutualisation des enseignements.
- Métiers bien identifiés en fonction de parcours différenciés vers l'université, l'entreprise, les associations ou le secteur public.
- Bonne prise en compte des évaluations faites par les étudiants dans la spécialité *Sociologie et ergonomie des techniques numériques*.
- Partenariat avec des établissements d'enseignement et des laboratoires hors de l'université de Nice pour la spécialité *Études et diagnostics sociologiques* et la spécialité *Sociologie et ergonomie des techniques numériques*.
- Partenariat avec des universités étrangères pour la spécialité *Migrations et altérités*.

Points faibles :

- Faiblesse persistante des effectifs dans la spécialité *Migrations et altérités* dus à la difficulté d'attirer les étudiants vers la recherche.
- Manque de moyens internes en matière de mise à niveau dans le domaine scientifique et en français langue étrangère pour attirer des étudiants étrangers dans la spécialité *Migrations et altérités*.

- Manque de passerelles de la spécialité *Migrations et altérités* et de la spécialité *Sociologie et ergonomie des techniques numériques* vers la spécialité *Études et diagnostics sociologiques*.

Avis global et recommandations :

Le dossier révèle une très bonne formation dans l'ensemble, bien pilotée avec une attention soutenue envers les étudiants. On note également une très bonne ouverture au monde professionnel et une bonne insertion des diplômés dans le monde du travail dans la spécialité *Sociologie et ergonomie des techniques numériques* et dans spécialité *Études et diagnostics sociologiques*.

S'il reste des inquiétudes pour l'avenir, il s'agit de la spécialité *Migrations et altérités* qui en se rapprochant trop de la spécialité *Études et diagnostics sociologiques* risque de perdre son identité de formation dirigée vers la recherche.

Il faudrait essayer d'attirer davantage d'étudiants étrangers de bon niveau vers cette formation et pour cela prévoir pour eux des moyens de mise à niveau et de suivi adapté.

Observations de l'établissement

**OBSERVATIONS DE PORTEE GENERALE
SUR LE RAPPORT D'EVALUATION HCERES**

Master Sociologie : Sociologie des mobilités

Ref : C2018-EV-0060931E-DEF-MA180014825-019676-RT

Nice, le 20 avril 2017

Réponse aux remarques générales

○ **Concernant la spécialité *Migrations et altérités***

Les inquiétudes pour l'avenir relatives à la spécialité *Migrations et altérités* (risque de perte de son identité de formation dirigée vers la recherche) et les recommandations exprimées (essayer d'attirer davantage d'étudiants étrangers de bon niveau vers cette formation) avaient été également diagnostiquées par l'équipe pédagogique du master et ont été prises en considération dans la construction de la nouvelle offre de formation dans le cadre de l'accréditation 2018-2022.

Un nouveau parcours, intitulé « Migration Studies », va remplacer la spécialité « Migrations et Altérités ». Ce parcours sera destiné à former des spécialistes des questions liées aux migrations, qu'il s'agisse de chercheur-e-s ou de professionnel-le-s des organisations internationales (intergouvernementales et non gouvernementales), des institutions nationales tant publiques que privées, des associations et des professions libérales, à partir d'une approche interdisciplinaire mobilisant les sciences sociales, la science politique et le droit. Ce parcours aura une forte dimension internationale : il sera en effet dispensé en langue anglaise en deuxième année ; s'appuyant sur des collaborations avec des universités en Europe et dans le monde, il permettra des périodes de formation alternée en France et dans les pays partenaires. Les différents partenaires universitaires (Belgique, Italie, Allemagne, Maroc, Tunisie, Kenya) ont déjà des habitudes de collaboration avec les équipes de l'UCA impliquées dans le projet de master (URMIS, ERMES, LADIE), dans le domaine de la recherche, de la formation et de la formation à la recherche.

○ **Concernant la spécialité *Etudes et diagnostics sociologiques***

Concernant la spécialité *Etudes et diagnostics sociologiques* (EDS), nous entendons poursuivre l'effort d'ouverture au monde professionnel que souligne favorablement le rapport de l'HCERES :

- Par le renforcement de partenariats existants (réciprocité de la passerelle entre la spécialité EDS et le diplôme d'Etat d'ingénierie sociale de l'IESTS) ;
- Par la création de nouveaux partenariats (convention en cours d'élaboration avec la Caisse d'allocations familiales des Alpes-Maritimes pour la formation continue et l'accueil de stagiaires) ;
- Par le développement de l'approche par compétences.

Nous rappelons par ailleurs qu'afin de favoriser l'accueil d'étudiants en formation continue, l'ensemble des enseignements de la spécialité EDS sont regroupés depuis sa création sur trois jours (lundi, mardi, jeudi) et sur cinq mois (d'octobre à février).

Pour le Président de l'Université
Nice-Sophia Antipolis et par délégation,
La Présidente de la Commission de la
Formation et de la Vie Universitaire
du Conseil Académique


Sophie RAISIN